



Historique sommaire

17^e régiment de tirailleurs algériens

1918-1928 ; 1939-1940 ; 1955-1961

ORIENT 1919

LEVANT 1920-1922

MAROC 1925-1926

FRANCE 1939-1940

ALGERIE 1955-1961

Devise

« *Le don de Dieu* »

Eric de FLEURIAN

01/11/2017

Modificatif n° 1 du 01/07/2018

© Copyright 2017-2018 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Les engagements opérationnels du régiment	3
<i>France et Belgique 1918-1919</i>	3
<i>En Orient 1919-1920</i>	3
<i>Au Levant 1920-1922</i>	4
<i>En France et à l'armée française du Rhin 1922-1925</i>	4
<i>Au Maroc 1925-1926</i>	5
<i>En France 1926-1928</i>	5
<i>Pendant la campagne de France 1939-1940</i>	5
<i>En Algérie 1955-1961</i>	7
Drapeaux du 17^e RTA	8
Citations et fourragère	9
Liste des documents traitant du 17^e RTA présents sur le site	10
Sources	10

Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 17^e RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 10.

Evolution du régiment

Le 17^e régiment de marche de tirailleurs est formé le 28 octobre 1918 avec trois bataillons de jeunes : le 15/1^{er} RTA, le 16/5^e RTA et le 15/9^e RTA.

Le 5 janvier 1920, il perd le 16/5^e RTA qui passe au 21^e RTA et reçoit de ce régiment le 16/9^e RTA.

Le 1^{er} novembre 1920, lorsqu'il devient régiment organique autonome après la suppression des régiments de marche, le nouveau 17^e régiment de tirailleurs algériens perd le 15/1^{er} RTA dissous qui est remplacé par le 5/9^e RTA. Entre le 1^{er} novembre 1920 et le 24 février 1921, il compte un quatrième bataillon : le 7/1^{er} RTA venu du 3^e RMMZT, qui restera détaché sur une autre partie du théâtre jusqu'à sa dissolution et ne combattra pas avec le régiment.

Le 17^e RTA conserve ensuite ses 3 bataillons organiques jusqu'à sa dissolution le 1^{er} octobre 1928.

Il est recréé le 1^{er} septembre 1939 à 3 bataillons. Le régiment, dont les débris sont regroupés à Châteauroux après le repli de juin 1940 jusqu'en Dordogne, est dissous le 16 juillet 1940. Les personnels d'active sont rapatriés en Algérie.

Le 16 mai 1955, le régiment est recréé d'abord sous la forme du 1^{er} bataillon du 17^e RTA à partir du bataillon de marche du 1^{er} RTA qui avait été créé le 1^{er} août 1954. Le 17^e RTA est ensuite reconstitué à trois bataillons, le 26 octobre 1955, et disloqué le 16 novembre 1955. Son 2^e et son 3^e bataillon sont transformés respectivement en 53^e et 57^e BTA. Le 1^{er} bataillon du 17^e RTA perdure sous cette appellation jusqu'au 1^{er} janvier 1956, date à laquelle il devient le 17^e BTA, rattaché au 1^{er} RTA.

Le 17^e BTA, devenu 17^e BT le 1^{er} novembre 1958, est dissous le 1^{er} novembre 1961 et transformé en EMT 2 du 5^e RT.

Appellations successives

- 17^e régiment de marche de tirailleurs indigènes, du 28 octobre 1918 au 30 septembre 1920.
- 17^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 17^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 1^{er} janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 17^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 17^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 1^{er} octobre 1928 ; du 1^{er} septembre 1939 au 16 juillet 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 17^e bataillon de tirailleurs algériens, du 16 mai 1955 au 31 octobre 1958.
- 17^e bataillon de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 1^{er} novembre 1961 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Notes : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Les engagements opérationnels du régiment

Durant sa première période d'existence, de 1918 à 1928, le 17^e RTA stationne en Belgique puis en France avant d'être envoyé en Orient puis au Levant. A son retour en France en 1922, il connaît la vie de garnison à Epinal, entrecoupée par son séjour à l'armée du Rhin en 1923 et sa participation à la campagne du Maroc en 1925-1926.

Durant ses deux autres périodes d'existence, le régiment est toujours engagé en opérations, d'abord pendant la campagne de France de 1939-1940, après laquelle il est dissous, puis en Algérie, de 1955 à 1961.

1. En France et en Belgique, 1918-1919

Créé aux armées le 28 octobre 1918 dans la région de Saint-Quentin, avec trois bataillons de jeunes (15/1^{er} RTA, 16/5^e RTA et 15/9^e RTA), le 17^e régiment de marche de tirailleurs est rattaché à la 166^e DI où il remplace le 294^e RI dissous.

En vue de faciliter l'intégration des bataillons, le régiment n'est pas initialement engagé en première ligne et l'armistice arrive avant qu'il n'ait pu faire ses preuves.

Le régiment vient ensuite stationner à Mont d'Origny puis, à partir du 27 novembre, il fait mouvement avec la division vers la Belgique et atteint la région de Zottegem, au sud de Gand, le 13 décembre. Le 24 décembre, le régiment détache le 1^{er} bataillon dans le secteur de Roulers et le 2^e bataillon entre Ypres et Zuydcoote. Ce dernier rejoint le régiment le 4 février 1919.

Le 23 février, la 166^e DI étant dissoute, le régiment (EM, 2^e et 3^e bataillon) est mis à la disposition de la 72^e DI et rejoint Bergues dans le Nord.

Le 5 mars, à la dissolution de la 72^e DI, le régiment est rattaché à la 2^e DI puis au 1^{er} CA. Le 2^e bataillon rejoint le régiment au début du mois d'avril.

Désigné pour aller servir à l'armée d'Orient, le régiment fait mouvement sur Marseille dans le courant du mois d'avril.

2. A l'armée française d'Orient, 1919-1920

Débarqué à Salonique, le 17^e RMTA est envoyé à la fin du mois de mai 1919 à Braïla où il est rattaché à la 156^e DI qui fait partie de l'armée du Danube.

Mi-juillet, le régiment est transporté sur Varna où, le 1^{er} septembre, il est rattaché à la division de Bulgarie (fusion des 30^e et 156^e DI).

Après avoir fait mouvement vers la région de Sofia, le régiment est transporté sur Andrinople (Edirne en Turquie) entre le 30 septembre et le 15 octobre.

Le 25 février 1920, le régiment quitte la Thrace à destination de Mersine.

3. Au Levant, 1920-1922

Lorsqu'il débarque le 27 février 1920 à Mersine, le 17^e RMTA est mis à la disposition de la division de Cilicie, qui devient officiellement la 1^{re} division le 15 mars. Le régiment stationne à Tarsous, Adana et Osmanié.

Jusqu'à février 1921, il participe à de nombreux engagements de la campagne de Cilicie.

- Colonne de Meidan Ekbès du 4 au 7 avril 1920 ; 1^{er} bataillon avec la colonne Laurent.
- Evacuation de Goba le 12 avril ; 1^{er} et 2^e bataillons.
- Ravitaillement de Sis du 14 au 21 avril ; 1^{er} et 2^e bataillons avec la colonne Laurent.
- Colonne Durand vers le djebel el Khef du 19 au 21 avril ; 3^e bataillon.
- Sécurité de la voie ferrée Adana, Tarsous du 23 au 27 avril ; 1^{er} et 2^e bataillons avec le détachement Thiébaud, 3^e bataillon avec la colonne Durand.
- Récupération de bois sur le Seihoun du 1^{er} au 3 mai ; 1^{er} et 2^e bataillons avec le détachement Thiébaud.
- Déblocage de Bozanti du 15 au 21 mai ; 2^e bataillon avec la colonne Gracy.
- Evacuation de la garnison de Sis du 1^{er} au 5 juin ; 1^{er} et 2^e bataillons avec la colonne Gracy.
- Sécurité de la voie ferrée Osmanié, Islahyé du 8 juin au 3 juillet ; 1^{er} et 3^e bataillon avec la colonne Laurent.
- Déblocage de Tarsous du 27 juillet au 11 août ; 1^{er} bataillon avec la colonne Gracy.
- Opérations au nord d'Adana du 25 au 27 septembre ; 3^e bataillon avec la colonne Gracy.
- Opérations au sud du Chakit du 18 au 23 octobre ; 1^{er} bataillon avec la colonne Gracy.
- Tournée de police du 9 au 16 novembre ; 2^e bataillon avec la colonne Clément.
- Opérations au nord du djebel el Khef du 20 au 22 novembre ; 2^e et 3^e bataillons.
- Défense du djebel el Khef du 23 au 25 novembre ; 1^{er} bataillon.
- Dégagement de Mersine le 24 novembre ; 2^e et 3^e bataillons.

A la fin de l'année 1920, le calme étant à peu près établi dans la région Mersine, Tarsous, Adana, le régiment stationne à Tarsous et au djebel el Khef. Les bataillons participent à des tournées de présence.

Hormis quelques évolutions dans le stationnement du régiment, la situation générale n'évolue pas jusqu'au 27 décembre 1921, date à laquelle le régiment fait mouvement sur Mersine, en application du traité d'Ankara qui mettait fin à la guerre franco-turque et imposait le retrait des troupes françaises de Cilicie.

En janvier 1922, le régiment est regroupé à Alexandrette d'où il embarque pour la France le 1^{er} février.

4. En France et à l'armée française du Rhin, 1922-1925

A son arrivée en France, le régiment tient garnison : l'état-major et deux bataillons à Châlons-sur-Saône, un bataillon à Macon.

En janvier 1923, le 17^e RTA rejoint l'armée française du Rhin et stationne initialement : deux bataillons à Mayence, l'EM et un bataillon à Worms.

Le 1^{er} mars, les deux bataillons de Mayence rejoignent l'un Kreuznach, l'autre la région de Bingen.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 10 avril, l'EM et le bataillon de Worms sont transportés à Idar Oberstein puis viennent stationner à Saint Goar.

Vers le 10 janvier 1924, le régiment quitte l'armée du Rhin pour rejoindre Epinal, sa nouvelle garnison.

En juin 1925, le régiment est désigné pour fournir un groupe de bataillons à destination du Maroc.

5. Au Maroc, 1925-1926

A son arrivée sur le théâtre marocain, dans la deuxième quinzaine de juin 1925, le groupe de bataillon du 17^e RTA est engagé dans le secteur Est (région de Taza) pour arrêter les infiltrations rifaines en direction de Taza et de la vallée de l'Innaouen.

A la fin du mois d'août, il participe aux opérations visant soumettre le pays Branès. Puis, en septembre, il tient des postes dans le secteur de Dar Caïd Medboh.

En octobre, il s'installe dans la région de Nador, Braret.

En avril et mai 1926, il participe aux opérations dans la région du Haut Kert qui marque la fin de la rébellion rifaine dans ce secteur.

Le groupe de bataillon quitte le Maroc le 23 octobre 1926 et rentre en France.

6. En France, 1926-1928

Ayant rejoint ses garnisons d'Epinal et Saint-Dié, le 17^e RTA est dissous le 1^{er} octobre 1928 et transformé en 21^e RTA

7. Campagne de France, 1939-1940

Recréé en Algérie, le 1^{er} septembre 1939, dans le cadre des plans de mobilisation, le 17^e RTA se met sur pied à Blida, Miliana et Orléansville.

Affecté à la 87^e division d'infanterie d'Afrique, le régiment fait mouvement sur la Tunisie où il conduit son entraînement.

Désignée pour aller servir en métropole, la division embarque à Bizerte entre le 6 et le 10 novembre 1939. Elle débarque à Marseille et se regroupe dans la région de Montpellier, Castelnaudary et Albi (17^e RTA) pour y être transformée en division de type nord-est.

La division est transportée au début du mois de décembre 1939 dans la région d'Arcis-sur-Aube, où elle est placée en réserve de GQG. Elle reste dans cette région jusqu'au 26 février 1940. Puis elle fait mouvement par voie ferrée vers le front de Lorraine et relève la 7^e DIC dans le secteur centre du SF de la Sarre, vers Sarreguemines.

Le 1^{er} mai 1940, la division est retirée du front et placée en réserve de groupe d'armées dans la région de Dieuze. Entre le 15 et le 17 mai, la division est transportée dans l'Oise, dans la région de Pierrefonds d'où elle rejoint sa position sur l'Ailette entre Bichancourt et Courson.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17^e RTA, qui a subi des pertes du fait des raids aériens ennemis et qui a été débarqué dans plusieurs gares de la région, doit d'abord être regroupé. Alors que l'ennemi a pris contact sur l'Ailette depuis le 21 mai soir, il n'entre en ligne que le 23 mai, sur le secteur droit du dispositif d'arrêt avec deux bataillons en 1^{re} ligne et un bataillon en réserve de division.

Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin, le régiment ne conserve plus qu'un bataillon en 1^{re} ligne en raison de l'introduction de la 7^e DI sur sa droite.

L'attaque allemande débute le 5 juin à l'aube après une violente préparation d'artillerie. L'effort ennemi ne porte pas directement sur le bataillon du régiment en 1^{re} ligne (3^e bataillon) mais sur les deux unités à sa droite et à sa gauche et, à 07h30, le 3^e bataillon est complètement encerclé. Les éléments avancés du 1^{er} bataillon placés en arrière du 3^e bataillon subissent le même sort. Malgré une résistance opiniâtre, seuls quelques survivants du 3^e bataillon arrivent à rejoindre à la tombée de la nuit le dernier point d'appui du 1^{er} bataillon situé à la ferme Bonnemaison encore en état de combattre bien que lui aussi encerclé.

Le 6 juin à l'aube, le 1^{er} et le 3^e bataillon du régiment n'existent plus et les survivants de la ferme Bonnemaison évitent la captivité en se frayant un chemin vers le 2^e bataillon dans la région de Vézaponin et Epagny.

Dans la journée du 6 juin, le 2^e bataillon soutient le repli des autres régiments de la division vers l'Aisne. La 5^e compagnie, mise à la disposition du 18^e RTA dès le 5 juin après-midi, combat toute la journée autour et dans La rue-de-Noyon puis se replie avec le 18^e RTA. La 6^e compagnie, elle aussi mise à la disposition du 9^e RZ dans l'après-midi du 5 juin pour dégager le plateau entre Sélens et Trosly-sur-Loire, participe à la défense de Sélens durant toute la journée du 6 juin avant de se replier avec le 9^e RZ. Quant à la 7^e compagnie et la CA 2, en réserve à Camelin avec le PC du 2^e bataillon, elles sont progressivement débordées et encerclées dans la matinée puis attaquées dans l'après-midi. Au soir, malgré leur vaillance, elles sont anéanties.

Le 7 juin au matin, ce qui reste du 17^e RTA se regroupe à Montigny-Lengrain et forme un petit bataillon de marche.

Le 8 juin matin, le bataillon de marche s'installe en point d'appui dans la région de Montigny-Lengrain, face au nord-est d'où arrive l'ennemi qui menace le flanc de la 11^e DI. Il tient vaillamment toute la journée avant de décrocher sur ordre pendant la nuit alors qu'il est déjà pratiquement encerclé.

Le 9 juin matin, le bataillon va prendre position à Chelles qu'il défend durant la journée du 10 juin. Mais les débordements ennemis étant de plus en plus significatifs, les « régiments » de la division reçoivent l'ordre de repli vers 18h00. Evitant l'ennemi déjà sur leurs arrières, les unités rejoignent le Grand Morin le 11 vers la fin de l'après-midi.

En infériorité numérique et dans l'incapacité de stabiliser un front de défense continu, les unités rescapées de la division entame, dans la nuit du 12 au 13 juin, un long et difficile repli qui les amènent le 24 juin sur la Vienne à l'ouest de Limoges.

A l'issue de la cessation des hostilités, le 25 juin, les débris de la division sont d'abord regroupés au sud de Périgueux puis dans la région de Châteauroux où le régiment est dissous le 16 juillet. Le personnel d'active et le drapeau sont rapatriés en Algérie au début du mois d'août.

8. En Algérie

Le 16 mai 1955, le bataillon de marche du 1^{er} RTA devient le 1/17^e RTA. Il est engagé dans le Constantinois.

Le 26 octobre 1955, le 17^e RTA est recréé à trois bataillons dont le 1/17^e RTA déjà existant. Ce régiment a une durée de vie éphémère puisqu'il est disloqué le 16 novembre 1955. Son deuxième et son troisième bataillon, qui ne sont pas engagés en opérations, deviennent respectivement le 53^e et le 57^e BTA.

Le 1/17^e RTA, devenu le 17^e BTA le 1^{er} janvier 1956, reste dans le Constantinois jusqu'à la fin de l'année 1956.

En janvier 1957, le 17^e BTA rejoint le sud algérois, d'abord dans le secteur de Djelfa où il accroche à plusieurs reprises, puis au mois d'août dans le secteur de Letourneux (Derrag, 50 km SO Médéa) où il combat les rebelles dans les massifs boisés des Ouled Hellal et des Ouled Antheur.

En novembre 1957, il rejoint le secteur de Souk el Haad en Kabylie.

En 1958 et 1959, il est dans le secteur d'Aïn Bessem.

En 1960 et 1961, il est dans le secteur de Bou Saada.

Le 1^{er} novembre 1961, le 17^e BT est dissous et transformé en EMT 2 du 5^e RT reformé.

Drapeaux du 17^e RTA¹

Le régiment reçoit son drapeau le 1^{er} février 1919 à Leuwerghem des mains du général commandant la 6^e armée.

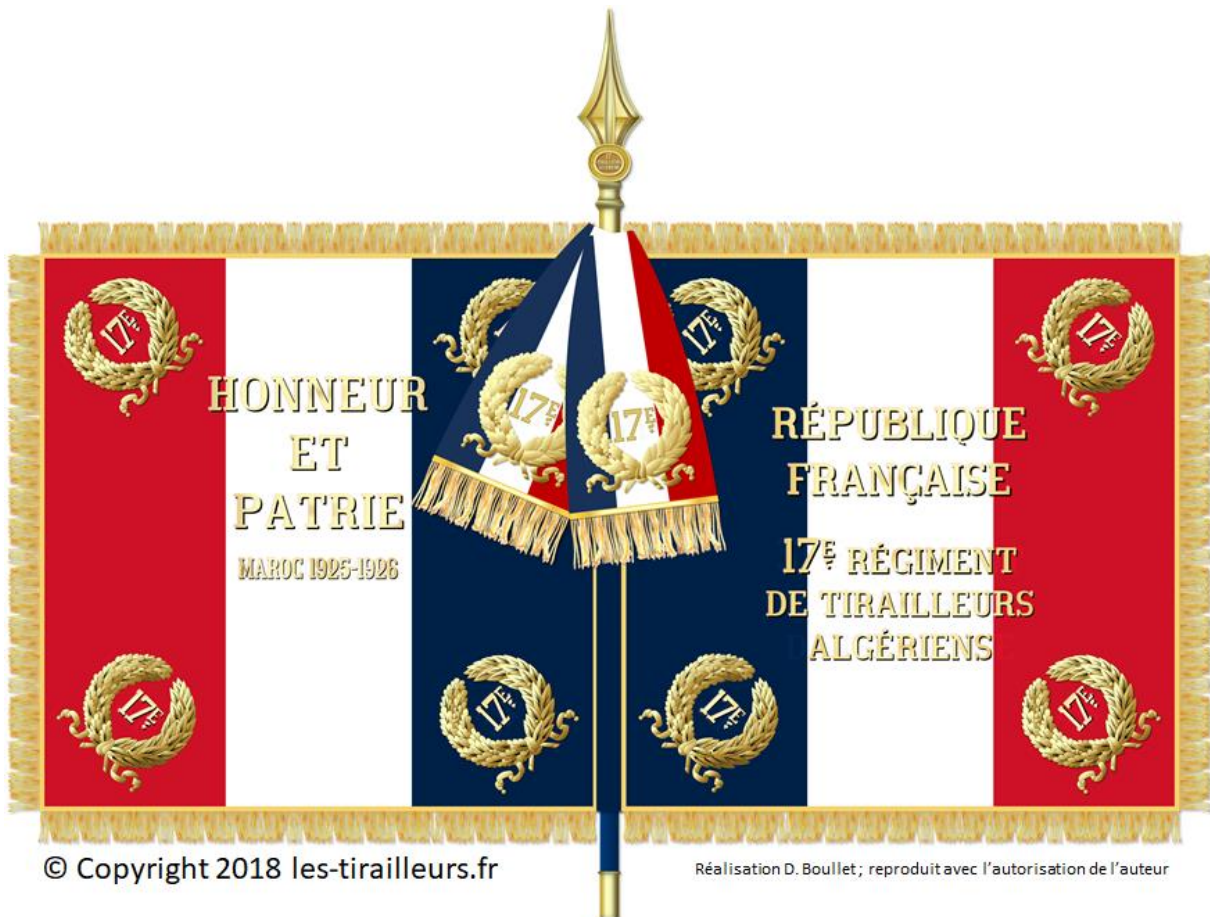
Il garde ce drapeau jusqu'à sa dissolution en 1928.

Avant cette dissolution et son reversement au service historique, a-t-il eu le temps d'être envoyé à Vincennes pour y recevoir l'inscription MAROC 1925-1926 ?

A-t-il été à nouveau confié au régiment pendant la campagne de France 1939-1940 ?

A sa recréation en 1955, le 17^e BTA a reçu un nouveau drapeau : celui 311^e régiment territorial d'infanterie, portant l'inscription MAROC 1925-1926 et l'appellation 17^e REGIMENT / DE TIRAILLEURS / ALGERIENS. Ce drapeau ne sera pas modifié malgré la disparition du qualificatif « algériens » le 1^{er} novembre 1958.

La cravate du drapeau est vierge de toute décoration et fourragère.



¹ Références : Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache »

Citations des unités du 17^e RTA

Compagnies au Levant

3^e compagnie, à l'ordre de l'armée

« Soldats d'élite commandés par des chefs d'élite. Le 21 octobre 1920, sous l'impulsion énergique de son chef, le lieutenant Rouchon, a enlevé successivement à la baïonnette le village de Kaya Bibi et la cote 405. A mis l'ennemi en fuite en lui infligeant des pertes sérieuses. » (*Ordre général n° 59 de l'AFL du 19 février 1921*)

1^{re} compagnie de mitrailleuses, à l'ordre de l'armée

« Les 24 et 25 novembre 1920, sous l'énergique impulsion du capitaine Nerzic, des chefs de peloton Doucet Henri et Durau Jean, a continuellement harcelé les bandes de Kémalistes et repoussé plusieurs attaques vigoureusement conduites. Sans cesse sous le feu des tireurs Tchettés, n'a cessé de leur faire subir des pertes sérieuses. A été l'âme de la défense du réduit. » (*Ordre général n° 51 de l'AFL du 18 janvier 1921*)

Fourragère obtenue

Aucune

Liste des documents traitant du 17^e RTA présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Orient 1919².

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Levant 1920-1922.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1925-1926.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1955-1961.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 1^{er} RTA : document traitant des combats de ce régiment pendant la guerre d'Algérie et notamment des engagements du 17^e BTA puis 17^e BT.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les documents de synthèse sur les campagnes auxquelles a participé le régiment : Orient, Levant, Maroc, France 1939-1940, Algérie.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

² Ce document est un document de synthèse.